

MÉMOIRES

Mémoires communistes

GEORGES SÉGUY

Ce que la vie m'a appris

L'atelier/ IHS CGT 2017 208 p 17 €

BERNARD FOUTRIER

*Le stalinisme aux couleurs de la
France. Le processus de structuration et de
déstructuration de l'identité communiste du
PCF de 1945 au milieu des années 1970*

L'Harmattan 2017 318 p 29 €

En 2008, Séguy publiait *Résister*. Près de dix ans plus tard et quelques mois après sa mort, des membres de l'Institut d'histoire de la CGT qui avaient recueilli les propos de Séguy en 2000 donnent à lire ces entretiens autobiographiques. Ceux qui ont lu les mémoires de Séguy ne trouveront pas de nouvelles fracassantes mais plutôt la base de ses mémoires, puisque les anecdotes de l'un se retrouvent trait pour trait dans l'autre. Tous les éléments de la carrière du dirigeant de la CGT sont là : un milieu familial propice, un engagement précoce via les jeunesses communistes puis le syndicalisme, d'abord l'imprimerie avant les chemins de fer, la tragédie de la déportation à Mauthausen. Sa progression dans l'appareil syndical est due à la clarté de son engagement dans le Parti, jusqu'à l'accession à la direction de la CGT peu avant 1968. Puis, à partir des années 1970, il est fréquemment en conflit voilé avec la direction du PCF. Séguy reconnaît même des erreurs et des retards dans la compréhension des évolutions sociales à l'origine de la crise que traverse la centrale. Sa vie et ses propos illustrent à merveille ce que Foutrier appelle « le stalinisme aux couleurs de la France », l'adaptation de la vulgate et de la pratique stalinienne au récit national, au système de formation et à la manière dont les individus sont formés. À la suite de sa thèse, il propose une lecture psychanalytique du PCF, poursuivant en cela ses précédentes publications (*L'identité communiste, la psychanalyse...* paru en 1994 et *La lumière du marxisme et l'ombre du Parti. Le phénomène communiste* publié en 2016 chez le même éditeur). L'homme disparaissant en apparence derrière les instances, avant de revenir contre le Parti. Un ouvrage intéressant, mais très marqué historiquement, la majeure partie des textes fleurent bon la prose militante et critique vis-à-vis du PCF de la fin des années 1970.

SYLVAIN BOULOUQUE